

**16 décembre 2006-Mayenne Matin-
Journal de 8 h 00- Isabelle Marchand.**

[Journal sonore \(nécessite réal Player\)](#)

Isabelle Marchand : Dans cette édition, nous irons faire un tour au Conseil Municipal de Laval. Celui d'hier soir a été très agité, avec de multiples prises de becs entre majorité et opposition....

Est-ce l'approche des échéances électorales qui a mis le feu aux poudres hier soir au Conseil Municipal de Laval ? En tout cas, cela faisait bien longtemps que l'on n'avait pas assisté à une réunion aussi houleuse : des élus très énervés, tant du côté de l'opposition que de la majorité. Guillaume Garot et Yann Kiessling sont montés au créneau et ont élevé la voix pour l'opposition, et du côté de la majorité, François d'Aubert, Michel Quinton, André Troadec et Alain Gicquel. Le premier dossier qui a mis le feu aux poudres, celui de l'éducation et principalement la question du regroupement de trois écoles sur un même site à Saint Nicolas : les écoles Jean Guéhenno, Alfred Jarry et Jules Vernes.

Autre dossier qui a donné lieu également à plus d'une heure de débat, celui de la condamnation de la ville de Laval par le tribunal administratif de Nantes concernant les budgets assainissement. Chaque camp défendait sa position à coup d'accusations et de phrases assassines - ambiance :

Guillaume Garot : Il faut en particulier, Monsieur d'Aubert, qu'on arrête cette condescendance, ce mépris par rapport au citoyen lorsqu'il ne partage pas vos convictions ou votre façon de gérer notre ville. Il faut aussi qu'on arrête...

François d'Aubert interrompant Guillaume Garot : Est-ce que c'est pas du mépris ou de la condescendance de la part de l'opposition et de la part de ses amis de faire sans cesse, continuellement, des recours pour essayer de démontrer je ne sais quoi et d'aller traîner dans les préfectures pour essayer à chaque fois de démontrer ça aussi ! Ça aussi, c'est une manière d'exprimer du mépris à l'égard..., à l'égard d'une municipalité,... à l'égard de la ville qu'on croit pouvoir un jour gérer !

Guillaume Garot : Ne vous énervez pas ! Epargnez nous aussi votre condescendance par rapport à la justice. Vous êtes un élu de la République et comme tout citoyen vous devez respect à la justice, brouhaha..., c'est vrai !...de notre pays.

Isabelle Marchand : Vous aurez reconnu Guillaume Garot, le leader de l'opposition et François d'Aubert, le maire de Laval. Plus de 4 heures de réunion avec quand même un autre gros morceau, quelque peu passé à la trappe- si j'ose dire-, celui du débat d'orientation budgétaire. La majorité a prévu de baisser ses taux d'imposition de 1 % en 2007. Une baisse qui ne se verra pas sur les impôts locaux des Lavallois en raison de la hausse des bases d'imposition de 1,8 % décidée par le gouvernement.